

La semaine dernière, nous avons salué la formation du Conseil de Régence, c'est-à-dire du « Pouvoir exécutif » par le vieill...

par A. BEZIAT.

cette sécurité, cet ordre, cette stabilité, conditions nécessaires à sa renaissance et à sa prospérité. Aussi, pas un moment, il ne fut empiété sur le pouvoir civil et le grand homme d'Etat qui est à la tête du gouvernement put dessiner la courbe du rétablissement avec, comme première étape, la nomination du Conseil de Régence dont les trois hautes personnalités qui le composent ont recueilli l'adhésion unanime du peuple.

Devant ce développement harmonieux, les élites égyptiennes comme les cercles internationaux furent rassurés, lorsque a éclaté



Une belle photo expressive toute récente du Président ALI MAHER

ce coup de tonnerre de Kafr el Dawar dont il ne faut pas minimiser la signification.

En lui-même, l'incident est mince et un corps à corps brutal entre police et ouvriers est fréquent, dans tous les pays du monde, comme accident de grèves ou de manifestations. Mais, ce qui a alerté le chef du gouvernement comme le chef de l'armée, c'est que l'incident s'est produit sans rime ni raison, ou, plutôt, contre rime et raison, au moment de l'euphorie générale, au moment où un véritable gouvernement se lance résolument dans la réalisation des réformes les plus audacieuses. Or, comme l'incident a manifesté avec évidence un plan concerté, il y a eu préparation et une intervention étrangère au monde ouvrier.

En définitive, tout s'est passé comme si on voulait provoquer la révolution brutale qu'on a voulu éviter à la nation, comme si on voulait que s'établisse un régime de force avec ses conséquences dont l'intervention étrangère ne serait pas exclue.

Que l'Égypte remercie la Providence de lui avoir octroyé deux chefs véritables dont la confiance réciproque est parfaite. Réunissant, par une initiative hardie, un congrès d'industriels et de chefs de Société, le général Naquib, après leur avoir recomman-

(Lire la suite en Page 2)

Chez le cheiks pétroliers du Golfe Persique KOWEIT ET LES ILES BAHREIN

M. Mossadegh, premier ministre iranien, a fait remettre aux gouvernements britannique et irakien une note revendiquant pour la Perse la possession des îles Bahrein, qui furent terres persanes jusqu'en 1782, date de l'avènement de la dynastie actuelle, celle d'Al Khalifah. Depuis lors elles ont vu la vie des Etats maritimes unicoloniaux d'Arabie, dont les cheiks entrèrent dans le monde contemporain sous la protection d'un résident britannique et s'y installèrent entre une banque anglaise et une compagnie américaine.

par Y. M. GOBLET

Le pétrole ne sont pas éternelles; et il emploie les revenus qu'elles donnent pour le bien de son peuple de cent soixante mille âmes, les transformant en un capital permanent. Naguère on devait aller prendre l'eau au Chatt el Arab, l'apporter par bateau à la ville, où chacun n'en recevait guère que six ou sept litres par jour; une conduite de 30 kilomètres, de l'usine de distillation (la plus grande du monde) de la Kuwait Oil Company à la ville, en apporte aujourd'hui quotidiennement 5.000 mètres cubes; une usine en construction en fournira bientôt cinq fois plus. Un plan d'urbanisation en partie réalisé comporte un jardin public au centre de la ville - luxe merveilleux dans une telle région, - des rues nouvelles, le remplacement du vieux bazar par des voies à arcades, des routes asphaltées.

Un hôpital d'Etat a été ouvert en 1949 et a été engagée la lutte contre la tuberculose, la pire maladie du pays; 2 millions de livres sont consacrées à la construction d'un grand hôpital hors la ville.

Les redevances du pétrole permettant de construire des écoles avec des maîtres arabes du Liban, de Palestine et d'Egypte, et les filles des mères illettrées et veuves étudient comme leurs frères.

Koweit, enrichie, se modernise sans cesser d'être elle-même.

L'industrialisation aux Bahrein

L'archipel des Bahrein dans une baie entre la presqu'île de Qatar et le Hasa aux belles palmeraies, est tout autre que Koweit. Ce sont des îles calcaires très basses (le point culminant est une colline de 150 mètres) où jusqu'au bord de la mer sourdent des eaux douces qui jaillissent de puits artésiens. Leur superficie est à peine celle de l'île de Man; la plus grande, l'île Eponyme, mesure 43 kilomètres de (Lire la suite en Page 2)

JE SOUHAITE LA CONSTITUANTE EUROPÉENNE

par R. W. G. MACKAY

Si l'on en croit le memorandum présenté par le gouvernement britannique, le mouvement vers l'unité qui est à l'origine du Conseil de l'Europe suivrait maintenant deux grands courants. Le premier serait celui de la Communauté atlantique, large association d'Etat dont aucun n'abandonne formellement sa souveraineté; le second serait celui de la communauté européenne, groupe plus restreint des Etats allant vers une fédération politique par la création progressive d'organismes exerçant dans des domaines limités des pouvoirs supranationaux. Pour citer encore le memorandum britannique, «le Conseil de l'Europe risque de sombrer entre ces deux courants».

Pour atteindre le but défini lors de sa première réunion, c'est-à-dire la création d'une autorité politique exerçant des fonctions limitées mais dotées d'un pouvoir réel, l'Assemblée a élaboré un nouveau statut qui sera soumis au Conseil. Cette initiative a suscité de la part du gouvernement britannique une contre-proposition, appelée depuis,

le plan Eden. On nous affirme que ce plan entre autres avantages, assignerait au Conseil de l'Europe une œuvre de première importance, éviterait la multiplication des institutions, doterait en fin de rouages déjà assemblés la communauté charbon-acier et la communauté européenne de défense.



Paul-Henri Spaak

LES ÉTUDIANTS DERRIÈRE LE RIDEAU DE FER SONT CAPORALISÉS

Remaniement du corps professoral - Suppression du libre choix de discipline - Mises à l'index d'œuvres littéraires et scientifiques.

La scission entre les deux parties de l'Europe séparées par le rideau de fer s'accroît chaque jour. Ce sont cependant moins les mesures économiques et politiques proprement dites qui rendent cette scission particulièrement dangereuse et irrémédiable, que celles qui touchent à l'éducation de la jeunesse. Les réformes effectuées par les régimes totalitaires dans le domaine de l'enseignement supérieur en donnent un exemple frappant.

Certes, déjà durant la période d'entre les deux guerres mondiales, les régimes autoritaires et semi-fascistes avaient, dans certains pays, sérieusement ébranlé les traditions humanistes et restreint l'autonomie des universités au détriment de l'objectivité des études et des recherches scientifiques.

Au lendemain de la défaite hitlérienne, les nouveaux régimes démocratiques de Tchécoslovaquie, de Pologne, de Hongrie étaient animés de ce qui concerne l'enseignement supérieur de deux soucis légitimes : 1. Éliminer de l'université des éléments qui avaient contribué à y introduire un esprit dogmatique et intolérant. 2. Rendre l'accès de l'enseignement supérieur possible à toutes les couches de la population.

Grâce aux premiers changements réalisés dans ce sens, avec la collaboration étroite de la jeunesse étudiante même, l'enseignement universitaire de l'Europe centrale paraissait retrouver pour un

la répression des rébellions éventuelles. Propagande et conditions de vie

Mais si les Russes paraissent s'être vanoués - si chaque mois leurs garnisons démantèlent avec ostentation, si les soldats soviétiques reçoivent des consignes sévères qui leur interdisent presque l'accès de certaines villes et de la plupart des établissements de plaisir, en observant d'un peu plus près la vie quotidienne en Allemagne orientale, on retrouve leurs traces.

Ce directeur de banque peu bavard, ce touriste qui porte son appareil photographique comme un fusil-mitrailleur, cette danseuse qui ne danse nulle part, portaient hier encore l'uniforme de l'armée rouge, et si leur tenue a changé, leur mission demeure la

S. E. MICHEL MELAS nouvel Ambassadeur de Grèce en Égypte



L'ambassadeur à son arrivée à la gare du Caire reçu par M. Sésostris Sidarous, président de l'Association Égypte-Grèce, de M. Medhat Ziwir, représentant le ministre des Affaires Étrangères, de M. Pailitis, vice-président de la Communauté Hellénique du Caire, et par de nombreuses personnalités de la colonie hellénique.



L'entrée de l'Université de Prague

(Lire la suite en Page 2)

L'HYDRE AUX MILLE TÊTES aux millions de ventouses

Jadis, la Grèce eut un héros qui la purgea de ses monstres. Un de ses exploits fut d'assainir l'atmosphère. Des écuries du roi Augustus que nul n'avait jamais nettoyées, se dégagèrent de tels miasmes, montèrent une telle puanteur, que toute l'Hellade, malgré ses côtes parfumées de lavande, de thym et de marjolaine, était littéralement empoisonnée.

Notre héros - ai-je nommé Hercule ? - chargé du nettoyage, ne fit ni une, ni deux, il détourna le cours d'un fleuve et le fit passer à travers les écuries. Les ondes torrentielles emportèrent fumier et pestilence et les herbes de la montagne embaumèrent de nouveau tous les « bois sacrés ».

Ne te semble-t-il pas, cher lecteur, que sous forme allégorique, j'écris une chronique contemporaine ?

Le héros Hercule ne s'est-il pas dédoublé sous nos yeux pour le grand nettoyage : un génial expert en politique appuyé sur un éminent technicien de la force ?

En ce jour mémorable du 23 juillet qui deviendra fête nationale, le cours du grand fleuve a été détourné pour emporter toutes les puanteurs et toutes les pestilences.

Le président Ali Maher, le général Mohamed Naquib ont commencé le grand nettoyage : l'armée, la police, la politique, les finances, l'administration... Ils ont osé entreprendre et ils réussissent car ils ont la ferme intention de persévérer. Ils réussissent pour les grandes choses, mais rien ne sera fait, tout sera compromis, si l'opération ne descend dans les mille et un détails.

Les Romains avaient un adage « de minimis non curat proter » qui peut se traduire ainsi : « celui qui gouverne n'a pas à se préoccuper des choses minimes ». Erreur, grave erreur ! Napoléon qui était quelqu'un et qui a fait quelque bruit dans le monde, était l'homme des hautes

LE HURON.

Advertisement for AMBRE SOLAIRE featuring a sun face logo and text: 'Défendez-vous avec AMBRE SOLAIRE Brunissez en beauté avec AMBRE SOLAIRE'.

Agents Distributeurs : Egyptian Distributing Co., 15, rue Emad el Dine, Tél. : 41731 et 41519. Dépôts : 77, rue El Malika, Tél. : 55089.

R.C.C. 80200





